

2° dimidio sequentis brevior, art. 3-11 (et in primis 3-7) praelongis. Oculis lateralibus, ovatis, subintegris. Prothorace inermi, oblongo, pulvinato, collo basali marginato. Scutello rotundato. Elytris abdomine (praesertim in femina) paululum brevioribus, apice singulatim rotundatis. Coxis anticis globosis; acetabulis anticis postice angustissime apertis, extus oclusis. Femoribus valde clavatis; tibis haud hirtis.

Ce petit genre devra se ranger dans le groupe des *Gracilia* Serv.; son système de coloration rappelle un peu celui des *Clytus ruficornis*, *massiliensis*, etc.

P. RAMALIUM, nov. sp. — *Nitidulum, nigrum vel nigro-piceum* (capite thoraceque in femina rufo-ferrugineis), antennis pedibusque rufis, femorum clava nigricante. Prothorace (in mare oblongiore) subasperato-punctulato. Elytris ante medium dorso subdepressis, pube albida transversim subtrifasciatis, fasciis duabus anterioribus approximatis, prima fere punctiformi (saepissime detrita), secunda magis delineata, gracili, tertia diffusa, obsolescente. Pectoris lateribus albo-pubescentibus. — Long. 3-5 1/2 mill.

Algérie : forêt de l'Edough !, sur les petites branches mortes du *Quercus Mirbecki* D. R., du 15 mai aux premiers jours de juillet.

Nous avons, M. Grilat et moi, recueilli ce petit Longicorne en battant les chênes isolés ou poussant en bordure; je l'ai obtenu directement de rameaux morts, pris sur l'arbre. Il est diurne, court rapidement le long du bois et ne paraît pas se servir de ses ailes, cependant bien développées. Sa forme, sa coloration et ses allures lui donnent, quand il est vivant, une singulière ressemblance avec les Fourmis du genre *Crematogaster*, et comme on le trouve ordinairement au milieu d'elles, on les confondrait facilement.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Un certain nombre d'*Hypocephalus armatus* m'ayant été communiqués par M. l'abbé David, je crois devoir montrer à mes collègues ces insectes qui varient beaucoup pour la taille.

Cette coupe générique est due à A.-G. Desmarest qui l'a décrite et figurée dans le Magasin de Zoologie, classe IX, pl. 24 (1832) sous le nom d'*Hypocephalus armatus*. MM. Westwood et Curtis ont aussi représenté ce remarquable Coléoptère, le premier dans les Arcana Entom., t. I, p. 35, pl. 10, fig. 1, 2, 3 (1841), le second dans les Trans. Linn. Soc., t. XXI, p. 227, pl. 25, fig. 1 à 13 (1854). De son côté, Gistel, ne connaissant pas le travail du professeur A.-G. Desmarest, l'a décrit in Faunus, neue Folg., I, p. 54 (1836), sous le nom de *Mesoclassus paradoxus*.

Ce genre a longtemps divisé les entomologistes sur la question de savoir quelle place il doit occuper dans la classification; actuellement, la plupart des auteurs sont d'accord pour reconnaître les analogies qui le rattachent aux Longicornes, opinion à laquelle s'est rallié l'auteur du *Genera des Coléoptères*, et dont M. Thomson a parfaitement résumé les motifs en disant que l'aspect extraordinaire de cet insecte provient, non de l'assemblage hétérogène de caractères, mais d'une monstrueuse exagération ou hypertrophie de caractères qui se retrouvent parmi les Longicornes aberrants.

L'unique espèce qui jusqu'à présent représente ce genre est restée pendant très longtemps extrêmement rare dans les collections. En 1840, le premier individu qui vint à Paris fut payé par le Muséum, aux enchères publiques, la somme de 305 fr. Maintenant, le mâle est devenu moins rare; quant à la femelle, elle est toujours rarissime. En effet, depuis un demi-siècle que l'on connaît ce Longicorne aberrant qui a servi à établir une tribu sous le nom d'*Hypocephalidæ*, ce n'est que tout dernièrement que la femelle a été décrite et figurée. C'est à M. L. Fairmaire que l'on doit la connaissance de ce sexe qui a été représenté dans le *Naturaliste*, p. 397 (1884). Si le mâle rappelle un *Gryllotalpa vulgaris*, à cause de son prothorax ovalaire et de ses élytres fortement rétrécies en arrière, on peut dire que ce faciès est profondément modifié chez la femelle. A ce sujet, je renvoie aux descriptions et figures des deux sexes de cette espèce qui ont été données par M. L. Fairmaire (*loco citato*, p. 378).

Voici les longueurs et largeurs des individus qui ont été mis à ma disposition : longit. 53, 48, 45, 38 millim.; lat. 19, 17, 15, 14 millim. Malgré ces différences assez sensibles dans la taille, la ponctuation de la tête et du prothorax ne s'est pas modifiée, à l'exception cependant des six points présentés par ce dernier organe, dont quatre disposés en arc de cercle en avant de la base et deux à quelque distance des angles antérieurs plus grands et plus profondément enfoncés. Les antennes, les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux; les élytres sont plus fortement acuminées, les côtes plus saillantes, avec les intervalles beaucoup plus fortement grenus ou chagrinés. Tout le corps en dessous et les pattes sont d'un noir brillant, avec les tarse ferrugineux.

Ces insectes ont été rencontrés dans l'intérieur de la province de Bahia (Brésil), parmi des souches d'arbres plus ou moins en décomposition, ou courant sur une route voisine d'un bois, à la suite d'un orage et après une pluie abondante.